

COMPTES RENDUS

Teófilo SANZ, *Cómo leer a Marguerite Yourcenar*, Guías de lectura Júcar, n° 10, 1991, 118 p.

Si l'œuvre de Marguerite Yourcenar a donné lieu à toute une série de colloques internationaux de haut niveau, elle n'a pas encore suscité de publications critiques très complètes et encore moins d'études à caractère didactique dans le but d'une meilleure connaissance de textes, par ailleurs très lus. C'est pourquoi on ne peut que se réjouir de voir qu'une fois encore l'Espagne est à la tête du mouvement dans l'analyse de l'œuvre yourcenarienne avec la publication de ce guide de lecture de Marguerite Yourcenar qui sera fort utile aux nombreux lecteurs qu'elle a de l'autre côté des Pyrénées.

Il s'agit, en effet, d'un travail extrêmement sérieux, actualisé, et pertinent qui permet à un lecteur non spécialiste une bonne approche de l'auteur et de l'œuvre. Une première partie très bien documentée, qui tient compte des derniers travaux scientifiques concernant la biographie de Yourcenar, en particulier le travail de J. Savigneau, situe à juste titre cette existence à la double croisée fondamentale des voyages, essentiels pour comprendre la création de Yourcenar, et de la littérature si présente dans tout son itinéraire.

Dans une deuxième partie, aux ambitions limitées, mais très précise cependant, Teófilo Sanz ébauche une mise en place des principaux traits de cette œuvre par ailleurs si diverse en insistant à juste titre sur la présence évidente de la Mémoire, de l'Histoire et de l'Amour. Dans cette partie, l'analyse la plus novatrice concerne le rôle peu connu et mal élucidé des rites et de la religion dans l'ensemble de l'œuvre. On trouve dans ces pages très synthétiques une série de pistes de lecture, indispensables à tout lecteur qui désire aller plus loin qu'un simple plaisir de lecteur amateur. Malgré la rapidité des notations, imposée par le genre de la publication, on présente en quelques pages les principales clés pour mieux saisir l'érotisme des textes et des personnages de Yourcenar, l'influence du platonisme dans cette conception de l'amour, l'importance de la religion conçue comme un rite nécessaire pour entrer en contact avec le cosmos (ici les remarques sur le tantrisme, le Zen et le bouddhisme sont très suggestives), les rapports de l'Histoire et de la Littérature, du présent

et du passé, le rôle central des mythes dans toute l'organisation de l'univers yourcenarien. Les références ne se fondent pas seulement sur les grands textes célèbres mais sur certains autres un peu moins pratiqués et qu'il convient de faire connaître au grand public comme les *Nouvelles orientales* (ce texte fondamental par exemple de "Kâli décapitée"), ou *Comme l'eau qui coule* (cette nouvelle fondatrice de "Un homme obscur") ou encore *Sous bénéfice d'inventaire* (ces pages essentielles de "Les Visages de l'Histoire dans l'*Histoire Auguste*").

La deuxième moitié (en nombre de pages) de ce guide est consacrée à l'étude ponctuelle de deux œuvres capitales : *L'Œuvre au Noir* conçue comme porteuse d'un message humaniste et *Mémoires d'Hadrien*, œuvre analysée non seulement pour sa valeur historique mais aussi comme jalon dans une réflexion yourcenarienne sur l'amour, la mort et la tentation du suicide.

Cette recherche d'une cohérence et d'une logique interne à l'œuvre, au-delà des avatars du temps individuel et collectif, se retrouve dans le choix judicieux d'un fragment qui est étudié en commentaire de texte à la fin du guide : il s'agit d'une page de "Un homme obscur", texte dont on sait qu'il appartient à une première version inédite de *Nathanaël* qui apparaissait déjà sous une autre forme dans *La Mort conduit l'attelage*, œuvre réécrite complètement entre 1979 et 1981, preuve de la continuité entre les textes de jeunesse et ceux de la maturité. *Nathanaël* est bien le frère d'*Hadrien* et de *Zénon* et il mérite attention autant qu'eux.

Une bibliographie tout à fait à jour complète ce volume qui répond donc à un besoin indiscutable, maintenant que la qualité de l'œuvre de Yourcenar est reconnue par tous, celui d'une pédagogie de la lecture de cette œuvre, c'est-à-dire une initiation du lecteur pour lui permettre de comprendre en profondeur les messages encore urgents de ces textes, au-delà de la simple curiosité anecdotique sur tel ou tel élément de la vie ou de la personnalité de l'auteur. Le travail de Teófilo Sanz ouvre avec originalité et compétence une voie que d'autres guides de ce genre, aussi bien en Espagne qu'en France où ils font encore cruellement défaut, pourront et devront élargir et approfondir afin que les textes de Yourcenar ne soient pas seulement lus mais aussi compris avec rigueur et fidélité.

Jean-Pierre CASTELLANI (Tours)